

MGEN ouvre son parcours e-santé Vivoptim Cardio à 2,3 millions d'adhérents

Maryse Gros , publié le 02 Janvier 2019

Depuis juillet 2018, un programme numérique de prévention des risques cardiovasculaires est proposé en ligne par la mutuelle de santé MGEN à l'ensemble de ses adhérents. A partir d'une app mobile ou sur un portail, les participants suivent un parcours personnalisé en lien avec une équipe médicale, avec ou sans dispositifs médicaux connectés.



La phase pilote du programme numérique Vivoptim Cardio a montré son efficacité sur les déterminants de la santé cardiovasculaire, constate Virginie Femery, directrice Santé et Prévention au sein du groupe Vyv. (Crédit : D.R.)

Après une phase pilote concluante menée pendant deux ans sur près de 8 400 personnes, la mutuelle de santé MGEN (groupe Vyv) a ouvert son programme d'accompagnement personnalisé des risques cardiovasculaires à ses 2,3 millions d'adhérents. Sous le nom de [Vivoptim Cardio](#), ce parcours de e-santé fait intervenir « un écosystème de partenaires », fournisseurs de technologies et professionnels de santé, nous a décrit Virginie Femery, directrice Santé et Prévention au sein du groupe Vyv. L'outil s'appuie sur plusieurs briques. La première est un site d'informations et de sensibilisation

grand public proposant un questionnaire d'évaluation du risque cardiovasculaire (faible, modéré, fort) pouvant être rempli par tous les internautes, adhérents MGEN ou non. Ce questionnaire constitue ensuite la première étape du programme Vivoptim Cardio qui, pour l'instant, ne s'adresse qu'aux adhérents de la mutuelle santé. Ceux qui décident de le suivre accèdent alors à la plateforme médicalisée validée par un comité de 11 médecins. Ils bénéficient d'un espace de suivi personnalisé, sur le portail web ou à partir d'une app mobile sur iOS ou Android.

Une équipe de professionnels de santé les accompagnent, tant en ligne ou par SMS qu'en contact direct, à travers une plateforme de télécoaching. L'équipe médicale - infirmières, nutritionniste, psychologue, tabacologue et éducateur sportif - s'appuie de son côté sur un portail de gestion des relations avec les patients. Enfin, la dernière brique technologique de Vivoptim Cardio est une plateforme de back-office sur laquelle sont gérés les parcours de prévention, la communication à l'usage des participants et des coaches, ainsi que les contenus médicaux. Une solution de reporting permet d'assurer le suivi des activités. Ce système d'information repose sur les applications développées par Maincare Solutions qui équipe 70% des hôpitaux publics, indique Virginie Femery. Tandis que Medialane, spécialisée dans le coaching santé, opère de son côté la plateforme téléphonique médicalisée.



Pour contribuer à prévenir les risques cardiovasculaires, le programme numérique Vivotim est accessible à partir d'une connexion web ou d'une app mobile, associées ou non à une collecte de mesures issues d'objets connectés. (Crédit : Vivotim)

L'app s'apparie avec des dispositifs de santé connectés

Sur un enjeu de santé publique majeur comme les maladies cardiovasculaires, les grands messages de prévention non ciblés ne suffisent pas, explique Vivotim. Avec ce parcours numérique, MGEN cherche à mieux maîtriser le risque de santé « en cohérence avec les acteurs de soin ». La phase pilote de Vivotim Cardio, engagée en 2015 sur deux ans avec 11 partenaires dans les régions Bourgogne-Franche-Comté et Occitanie, a validé l'intérêt de la démarche. L'évaluation clinique « montre que le programme est efficace sur les déterminants de la santé cardiovasculaire », nous a confirmé Virginie Femery. En moyenne, une diminution de la tension artérielle, du cholestérol et du poids a été enregistré sur les participants (*). « La consommation de tabac a également baissé et l'activité physique a augmenté »,

ajoute encore la directrice Santé et Prévention au sein du groupe Vyv.

L'app mobile peut être appairée avec d'autres applications de santé et avec des objets connectés (balances, bracelets trackers d'activité, tensiomètres...), pour contrôler le poids, le rythme cardiaque, la tension artérielle ou encore calculer le nombre de pas et les distances parcourues. Le site web fournit un guide recensant une sélection de matériels adaptés. « 30% des participants ont utilisé le programme avec des objets connectés », indique sur ce point la directrice Santé et Prévention tout en insistant sur le fait que « l'application digitale ne suffit pas ». « Il faut la compléter d'une plateforme téléphonique accessible à tout moment en appel entrant et proposer ensuite un coaching programmé ». Sur les aspects de protection des informations personnelles, Vivoptim assure prendre en compte les exigences du RGPD. Les données sont hébergées par un HADS selon les recommandations de l'Asip Santé.

40 000 questionnaires remplis depuis juillet 2018

Depuis juillet dernier, date à laquelle Vivoptim Cardio a été proposé à 2,3 millions d'adhérents, 40 000 questionnaires ont été remplis. Actuellement centré sur le suivi cardiovasculaire, le programme pourrait être ultérieurement étendu à d'autres pathologies, comme « la prise en charge des addictologies », cite Virginie Femery en indiquant que les programmes seront construits l'un après l'autre un au rythme d'un par an. L'objectif serait à terme d'ouvrir ces parcours santé aux autres mutuelles du groupe Vyv, soit 10 millions

d'adhérents. La MGEN prévoit aussi de les proposer à tout le monde sur « une logique d'achat en ligne », explique la directrice Santé et Prévention. « On pourrait prendre un forfait d'accompagnement même si on n'est pas adhérent d'une mutuelle ». Ce mode d'achat en ligne d'un coaching personnalisé pourrait se faire à l'horizon 2020. Par ailleurs, si Vivoptim Cardio n'est pas encore relié à des plateformes externes, l'application de Maincare Solutions intègre les normes d'interopérabilité qui lui permettraient de le faire. « L'idée et l'intérêt pour le patient, c'est de pouvoir alimenter le DMP [dossier médical partagé] fait par la CNAM », souligne Virginie Femery.

() La tension artérielle a baissé de 3,48 MM HG sur la pression systolique, le cholestérol LDL de 0,6 G/L et une baisse moyenne de poids de 1,4 kg a été observée.*

Article rédigé par

Maryse Gros

Journaliste, chef de rubrique LMI